3e année — Ottawa et Hull, 12 Novembre 1883 — No. 266

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année 4.00
Edition hebdomadaire, par an 1.00
(Invariablement payable d'avance.)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne $0.10
Autres insertions, par ligne, tous les jours 0.05
" 3 fois par semaine 0.07
" " 2 " 0.08
" " 1 " 0.10
A long terme, conditions spéciales.

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinne de l'épinelle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés antispasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montreal.
nov. 1882, 6m

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage domestique**) **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(**Machines à Coudre** pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883 1a

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée
16 Juin 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU:
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée: sur la rue Sussex.
1er juin 1883. 1a

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—**C. STRATTON.**
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Le mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
10 Nov 1882 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis	.....	8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup	.....	12 55 p. m,
do	Trois Pistoles	2 05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8 35 p. m.
do	Dalhousie	9 15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. G. W. McCUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général.
Ottawa, 19 Dec 1882 1a

LA VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a

Mde J. B. Bertrand,

OUVRIRA,
LUNDI, 15 COURANT,
UNE
ECOLE PRIVÉE,
Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND.
Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une
ECOLE DU SOIR.
Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAL

Entrepreneur de Pompes Funèbres
☞ *265 et 261* ☜
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres
Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.
☞ On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir
J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.
Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.
PIERRE DAME.
Montréal, 23 Juillet 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 & 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.
Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

TRIBUVAUX COMIQUE

Un bohème de la race latine

Le président— Accusé, vous êtes prévenu d'avoir donné fallacieusement des coups à M. Laforce, marchand de spiritueux.

L'accusé — Rétablissons les faits, M. le président, je n'ai pas donné de coups à M. Laforce, mais j'en ai bu chez lui.

Le président — Il s'agit des coups donnés et non des coups bus chez le restaurateur dont s'honore la cité.

L'accusé—Mon président, pas de politique, s'il vous plait. Le mot *restaurateur* vient de *restauration*, et je n'en veux point. C'est contre mes principes.

Le président— Accusé, je vais vous rappeler à l'ordre.

L'accusé— En fait d'ordre, je ne connais que l'ordre de la jarretière, et, si vous le désirez, je vais vous conter l'histoire.

Le président— Contez-moi la vérité.

L'accusé, déclamant:
"Ceci n'est pas un conte, mais c'est une [histoire;
"Comme La Vérité, simple et facile à [croire.

Le président— Pas de vers devant la justice.

L'accusé.— Les verres sont restés chez Laforce, mon président.

Le président.— La force de la loi va vous empoigner si vous ne cessez votre langage.

L'accusé — Laforce n'empoignera pas toujours LeDroit— c'est mon nom, mon président— donc j'étais chez Laforce, comme qui dirait chez Poulin, ou autres *Ejusdem farinae*;

Le gendarme, saluant — Mon président, il n'y a pas d'*Ejusdem farinae* dans la ville.

Le président.—"Brigadier, vous avez raison."

L'accusé — "*Asinus asinum fricat.*"

Le gendarme.— Ne l'écoutez pas, mon président. Je connais le prévenu; c'est un malin qui nous parle *grec* pour nous dérouter, tout comme les prêtres et les médecins.

Le président. — Taisez-vous brigadier, car si "la parole est d'argent, le silence est d'or."

L'accusé.—Pardon, M. le président, vous voulez dire que le silence endort.

Le président. — Taisez-vous aussi.

L'accusé.— Je me tairai bien, mon président, mais c'est ma langue qui s'acharne à me vouloir défendre, c'est ma langue d'avocat.

Le président.—Tournez la donc sept fois dans votre palais avant que de parler.

L'accusé.— Si j'avais un palais, je ne serais pas sur la paille humide des cachots; je ne serais pas sur le banc des criminel; je.....je.....

Le président.—Si vous ne finissez vos calembours, je vais être obligé d'en finir avec vous.

L'accusé.—Finissons donc, M. le président. J'étais chez Laforce, quand un monsieur bien habillé—comme qui dirait vous, mon président—entre. Il me tape sur l'épaule et me demande: "Dis donc, vieux, prends-tu un verre?" Comme de bonne, que je lui réponds. Laforce! hurle-t-il: deux verres de cognac. On les apporte, et le monsieur bien habillé donne une piastre pour payer la consommation. Pendant ce temps, j'offre ma tournée au monsieur bien habillé. Un verre de champagne, dit-il, d'une voix de centaure. Je ne dis rien, mais quand M. Laforce est venu pour remettre le change, je lui ai dis galamment de retenir le verre de champagne et ma seconde consommation. Là-dessus, voilà le monsieur bien habillé qui prend le mors aux dents, et de fil en aiguille, on en arrive à des coups.....des coups que j'en vois encore tout noir. Regardez mon œil.

Le gendarme, à part—Certificat de bonne conduite.

Le président—Vous n'aviez pas le droit de demander à boire sur la monnaie du gentilhomme.

L'accusé.—Si c'était un gentilhomme, mon président, il devait payer jusqu'à extinction de la piastre ou ne pas demander un verre de champagne qui coûte cinquante cents alors que je n'avais bu que pour dix cents.

Le président.—Nous allons interroger le témoin. Asseyez-vous. Racontez-nous ce que vous savez.

M. Laforce, se tapant sur le ventre.—Comme vous le savez mon président, je vends d'exquises liqueurs, de suaves potages, de confortables rôtis. J'ai à ce sujet des certificats des membres de la chambre...

Le président.— Les députés n'ont rien à faire ici.

Laforce.—Comme ils sont le soutien, le piller, la force de la société, du pays, de nos lois, de nos institutions, de.....de..... je suis heureux, fier et honoré de leur rendre ce public et solennel hommage qui passera à la postérité.

L'accusé. — Amen!..... La voiture.

Le président.—Nous ne sommes pas en chine, pour avoir d'aussi longues explications. Finissez rapidement.

Laforce.—Comme le rapide de Paris — Lyon-Marseille, mon président—Vingt et une lieues à l'heure. (Tirant sa montre.) M. le président, il est midi, j'ai un dîner de noce à une heure, et j'aurais besoin d'aller chez moi pour surveiller les préparatifs.

Le président.—J'accepte votre gracieuse invitation, M. Laforce, et comme le cas qui nous occupe est très grave, on condamnera le prisonnier après dîner.

L'accusé.—*Finis coronat opus!*

GASTON P. LABAT.

Un monde de richesses—Un des médecines les plus populaires maintenant devant le public américain, c'est sans contredit les Amers de Houblon. Vous les voyez partout. Les malades s'en servent avec des résultats satisfaisants, c'est ce qui fait leur renommée. Ils ne sont pas aussi plaisants au goût que quelques autres amers, car ce n'est pas un breuvage alcoolique. Si vous ne vous sentez pas en bonne santé, essayez les Amers de Houblon